

Quelque temps après, Mgr Baunard acceptait la fondation, à l'Université catholique, de deux nouvelles fraternités. Dès lors, le grand mouvement était lancé qui allait atteindre la banlieue de Lille, puis se développer magnifiquement dans tout le Nord : à Valenciennes, avec M. Lasnes ; à Dunkerque, avec M. Scalbert ; à Saint-Amand, avec le futur Mgr Carlier ; dans le Douaisis, avec M. Huard, alors curé de Dorignies, etc.

Les tertiaires écoutent intéressés et émus, ce récit qui les reporte aux modestes origines de leur Ordre dans le diocèse.

LE TIERS-ORDRE, ÉCOLE DE VIE CHRÉTIENNE INTÉGRALE

Le Tiers-Ordre doit continuer, dans notre siècle, l'action qu'il eut dans le passé : il doit faciliter aux chrétiens la réalisation de leur vie intégrale, en les séparant du monde, en les formant aux vertus, en leur donnant les bienfaits de la vie religieuse.

Tel est le sujet traité par M. l'abbé Bourgeois, curé de Loos, dont le R. P. Edmond lit aux tertiaires le rapport magistral.

LE TIERS-ORDRE ET LES ŒUVRES PAROISSIALES

Ecole de vie chrétienne intégrale, le Tiers-Ordre est en même temps l'école d'un apostolat, qui s'exercera très particulièrement dans les œuvres paroissiales.

M. l'abbé Bataille, doyen de Notre-Dame à Roubaix, montre, dans un rapport très actuel, présenté à l'auditoire par le R. P. Théophile, que les tertiaires, grâce à la formation reçue dans leur Ordre, seront les plus utiles auxiliaires de leurs curés.

Mgr Carton appuie chaleureusement cette conclusion de M. l'abbé Bataille et, à son tour, M. le vicaire capitulaire Cateau, présidant la réunion, souhaite que les fraternités franciscaines se développent dans le diocèse, pour la plus grande édification des paroisses et la plus grande joie des pasteurs.

Le R. P. Bernardin, licencié ès-sciences et ès-lettres, de l'Université de Louvain, clôture très agréablement la séance en contant les plus délicieux épisodes de la vie de Saint François qui, magnifiquement illustrés par l'art moderne, revivent sur la